

UNE POÉSIE SATIRIQUE

DU XVI^e SIÈCLE

Le seizième siècle est une brillante époque dans les annales lyonnaises. François I^{er}, partant pour les guerres d'Italie, avait installé à Lyon la cour dans tout son éclat. Une jeune reine, les séjours fréquents d'un prince à qui plaisaient singulièrement le faste et la magnificence, donnèrent un nouvel essor aux habitudes de luxe qui avaient suivi le développement de l'industrie et des richesses. Avec le commerce florentin s'étaient acclimatées les habitudes élégantes et les mœurs faciles. Si nous en croyons les contemporains, les femmes y étaient d'une merveilleuse beauté : les poètes se donnent carrière à chanter leurs louanges, et les détails circonstanciés ne sont point ménagés à l'endroit de leurs perfections les plus intimes. Les dames étaient flattées de ces hommages, et leur modestie ne s'en effarouchait guère, témoin la Belle Cordière, qui donne place dans l'édition de ses œuvres aux hommages très-indiscrets d'Olivier de Magny. Nous pourrions citer encore Gabriel Minut, décrivant, quelques années plus tard, chapitre par chapitre, les charmes de cette admirable Lyonnaise.